

n'existoient pas, et qui lisoient les intentions des princes dans les mouvemens chimériques de ces armées idéales.

Dira-t-on que toutes ces démonstrations n'ont lieu que pour arracher de l'argent aux malheureux François. Mais les frais indispensables des armemens, des mouvemens des troupes, n'absorbent-ils pas, et au delà les produits de cette extorsion. Vous verrez, qu'il en sera de cet argent, comme de celui qui doit servir à la rançon de la rive gauche du Rhin, pour laquelle les citoyens Treilhard et Bonnier n'ont pas encore présenté le mémoire au congrès de Rastadt.

Les preuves matérielles du fait sont donc palpables.

Les preuves morales ne sont pas moins évidentes.

Il suffit de rechercher quels sont les ordonnateurs et les exécuteurs de cette scène: distinction essentielle à faire.... Les premiers sont des hommes audacieux, transportés par la Révolution hors de la sphère de leur humble fortune, et de leurs idées ordinaires; pour lesquels le gigantesque est le grand, la bouffissure, l'éloquence, l'injure, l'énergie, qui arrivés au *Pouvoir* par des moyens extraordinaires, ne peuvent le retenir que par des moyens exactement pareils, qui ont pris l'habitude des succès dans l'abandon des moyens connus; qui calculent toujours qu'un point mis en avant, est un point obtenu ou enlevé; que le premier acte de foiblesse seroit le dernier de leur exis-